

à faire que de rouer de coups les agents de la force publique. Pour lui apprendre à respecter l'autorité, le tribunal l'envoie en prison pendant 15 jours.

Joseph Dupont, de Roubaix, employé chez M. Poirer, marchand forain, a dérobé à ce dernier une montre en or d'une valeur approximative de 60 fr.

En présence de son repêcher, le tribunal ne lui inflige que deux mois d'emprisonnement.

Le tribunal prononce ensuite les condamnations suivantes : Trois ans de prison contre Louis Rago, pour abus de confiance, commis dans un grand nombre de villes; — 1 mois de prison et 1,200 fr. d'amende, contre Florentin Bressac, briquetier à Couteches, pour fraude; — 2 mois de prison contre Vincent Barthe, de Lille, pour vagabondage; — 1 mois de prison pour même fait, contre Edouard Marquet, Lille; — 1 mois de prison contre François Dehem, sujet belge, pour infraction à un arrêté d'expulsion; — 1 mois de prison contre Camille Montagne, de Sully-lez-Lannoy, pour vol d'un pantalon; — 6 mois de prison contre Dorothée Platiard, de Westminster, pour mendicité; — 1 an de prison contre Bruno Wanbarbe, de Lille, pour banqueroute simple; — enfin, 1 mois de prison contre Adolphe Caille, commissionnaire public à Roubaix, pour lésion de la chambre de sûreté.

Maître Cunz.

LE CONCOURS HIPPIQUE

Journée du vendredi 30 mai
Dans les courses au trot monté pour chevaux et juments de 2 ans au-dessus, nées dans la circonscription, le prix a été donné à la jument bairon La Belle, à M. Piquet, parcours élevé en 8-28 1/2.

20 prix a été donné à Illusion, à M. Boulois, parcours en 8-28 1/2.

30 prix a été donné à Carabine, à M. Dambre-court-Lezard.

40 prix a été donné à Cauchouche, à M. Boulois.

50 prix a été donné à Castagnette, à M. Boulois.

Champion, à M. Boulois, et Claron, à M. Dambre-court-Lezard, ont reçu les lots.

Le prix des Dames, pour officiers a été ensuite couru.

1er prix, à Silencieux, à M. de Jumilhac.

2e prix, à Clara, à M. Grémieu-Poa.

3e prix, à Comatour, au capitaine Nessler.

4e prix, à Pucelle, à M. Algin du Roy.

5e prix, à Hure, à M. Azier.

6e prix, à Fière, à M. Duchâteau.

7e prix, à Fanfare, à M. d'Aramon.

8e prix, à Cuvette, à M. de Boulogne.

Des lots ont été accordés à Bruis, à M. de Porcuro.

A Dismette, à M. de Marion;

A Blonnette, à M. Chabaud;

A Pionnière, à M. de Rely;

A Aomthe, à M. Le Villain.

Le prix des Dames, pour gentlemen, a terminé la journée.

1er prix, à Bataillon, monté par M. Paul de Pas.

2e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

3e prix, à Bataillon, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

4e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

5e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

6e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

7e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

8e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

9e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

10e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

11e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

12e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

13e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

14e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

15e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

16e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

17e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

18e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

19e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

20e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

21e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

22e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

23e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

24e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

25e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

26e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

27e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

28e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

29e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

30e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

31e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

32e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

33e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

34e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

35e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

36e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

37e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

38e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

39e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

40e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

41e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

42e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

43e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

44e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

45e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

46e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

47e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

48e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

49e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

50e prix, à Flayocay, monté par M. Ernest Grémieu-Poa.

Un Obélisque de Mois sera érigé en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le 2 juin 1884, à huit heures 1/2, par le repos de l'âme de Dame Frédéric ANHÈRE, veuve de Monsieur Victor LAUWERS, décédée à Roubaix, le 22 avril 1884, à l'âge de soixante-seize ans, administrée des Sacraments de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obélisque Anniversaire sera érigé au Maître-Autel de l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le 2 juin 1884, à huit heures, par le repos de l'âme de Monsieur Charles DUBOIS, époux de Madame LEBON, décédée à Roubaix, le 23 mai 1884, à l'âge de 44 ans et 6 mois, administré des Sacraments de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obélisque Anniversaire sera érigé en l'église Saint-Elisabeth, à Roubaix, le 2 juin 1884, à huit heures et demie, par le repos de l'âme de Madame Océane BANCÉ, décédée à Roubaix, le 14 juin 1884, à l'âge de 17 ans et 6 mois, administrée des Sacraments de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS IMPRIMÉS

ALFRED REBOUX — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition) dans le Petit Journal de Roubaix

BELGIQUE

Tempeluve. — Mercredi matin, on a trouvé pendu dans un hangar à proximité de la gare de Tempeluve, le cadavre d'un homme âgé d'environ quarante ans.

Son identité n'est pas encore établie.

Louvain. — Enfants brûlés. — On écrit de Louvain, à la date du 23 mai :

« Le 20 mai, à 8 heures du soir, dans la cour de la maison n° 89 de la rue des Corbeaux a été le théâtre d'un sinistre tragique. L'épouse R..., qui habite une chambre de la maison en question, s'était rendue à son travail et elle avait laissé, à la garde d'une voisine, ses trois enfants âgés respectivement de 4, 5 et 6 ans.

« Vers le soir, la voisine mit les trois enfants au lit. Lorsque la mer entra, à neuf heures du soir, et qu'elle voulut pénétrer dans la chambre, elle recula devant la fumée suffocante. Un horrible incendie s'éleva et consuma la pauvre femme. Elle se précipita vers le lit.

« L'un des enfants était mort, les deux autres, qui ne donnaient plus signe de vie, purent être sauvés, grâce à des soins énergiques.

« Les enfants avaient joué avec des allumettes étant au lit et ils avaient inconsciemment communiqué le feu à la paillasse. »

Bruxelles. — Les frères-maçons ne ménagent pas l'argent des contribuables quand il s'agit de faire de belles fêtes. On a vu récemment, en Belgique, il existe 181 écoles, contenant aux contributions 900,000 francs, sans un sou d'impôt, et de plus il y a 500 autres écoles ayant d'un à cinq élèves et venant à deux millions de francs.

Mechelen. — On écrit de cette localité : Voici des détails sur le crime de dimanche : On a été comploté à l'égard de la personne qui a été tuée.

Déjà dans l'après-midi des menaces avaient été proférées et divers actes hostiles avaient été commis, à tel point que M. le juge de paix s'est vu obligé de faire saisir les gardarmes de Rochemin. Les gardarmes arrivèrent vers 6 heures. Mais vers 9 heures 1/2, M. le bourgmestre Hermans congédia les gardarmes.

A partir de ce moment jusqu'à la pointe du jour, la commune fut livrée à une bande de g-nux qui y exercèrent contre les catholiques notables d'indignes vexations. Elle commença par la demeure de M. le juge de paix; tous les carreaux furent brisés, les meubles saisis, et l'incendie fut allumé. Des grosses pièces de bois on parvint à briser la porte cochère séparant la cour intérieure de la rue, et une fois là, on commença à démolir la maison.

« Les agents de police, qui se trouvaient à l'endroit, furent repoussés, et les incendiaires se dirigèrent vers la demeure de M. le juge de paix, et de là, pendant trois quarts d'heure, ils détruisirent, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.

« Une maison particulièrement éprouvée fut celle de M. Théodore de Gillissen, occupant un coin de rue; elle était exposée des deux côtés aux assauts; pendant une demi-heure on s'acharna contre elle; on jeta de grosses pierres jusque sur le toit, et on la brûla jusqu'à ce qu'elle fut réduite à un local de l'école catholique, situé à côté de la maison d'un échevin libéral, et à moins de cent mètres de la demeure du bourgmestre, et là, pendant trois quarts d'heure, on détruisit, par les fenêtres, la porte cochère, et la porte de la maison. Tout le monde, femme et enfants, furent saisis et passés à la nuit dans l'étable.

Mais ce qui a particulièrement étonné et consterné le pays, ce sont les terribles conséquences de l'incendie. On a vu successivement une dizaine de particuliers, et quand la série était terminée on recommençait à nouveau jusqu'à deux heures du matin.